



CYCLISME Thomas Dekker licencié par Silence
Le Néerlandais Thomas Dekker, qui a reconnu s'être dopé et dont la contre-expertise suite à un contrôle positif à l'EPO en juin a confirmé mercredi la prise de produits interdits, a été licencié par son équipe, Silence. Au moment du contrôle (en décembre 2008) Dekker était chez Rabobank.

■ **BASKETBALL** LIGUE NATIONALE A, BC BONCOURT, SAISON 2009/2010

«On manque encore d'identité»



Le BC Boncourt 2009/2010, de gauche à droite. Derrière: Reto Schwaiger, Fernand Bisol (coprésident), Stéphane Bée (manager première équipe), Romain Maître (responsable chaudron), Douglas Tshomba, Damien Goodman. Au milieu: Henri-Paul Grédy (responsable basket loisirs), Julien Burkhalter, Tony Gugino, Nicolas Dos Santos, Todd Peterson, Luc Abbet, Thibault Piccard, Félix Herrmann (responsable logistique et centre de formation), Pierre-Louis Meier (coprésident). Devant: Rodrigue N'Singui, Marvin Pilot, Pierre Wooten, Antoine Petitjean (entraîneur assistant), Olivier Le Minor (entraîneur), Yann Veuthey (préparateur physique), Lewis Monroe, Jérôme Stücheli, Damien Du Bois.

► **Le BC Boncourt vivra, dès demain** à domicile contre Nyon (17 h 30), sa douzième saison consécutive en LNA. Le point avec l'entraîneur jurassien.

– Olivier Le Minor, vous vivez votre troisième saison à la tête du BC Boncourt. Vous vous sentez très bien en Ajoie?

– J'ai résigné assez tôt (n.d.l.r.: au printemps). En tout, j'ai reçu trois vraies propositions et six sollicitations (dont deux de clubs suisses), mais je n'avais pas envie de partir. Je ne vais pas rester ici toute ma vie mais il aurait été prématuré de s'arrêter maintenant. On a reconstruit l'équipe de A à Y, il y a eu un changement à la présidence mais le club reste toujours le même et il reste un même travail collectif. Il y a beaucoup de passionnés autour de ce club.

– Les ambitions de l'entraîneur?

– Faire mieux que la saison passée. Une finale, ce serait intéressant, sachant que ce sera très dur, probablement plus dur que la saison passée.

– Que reprenez-vous de la phase de préparation?

– On est encore une équipe qui se cherche. On s'est toujours mis au même niveau que notre adversaire, sauf lors de notre deuxième match au Luxembourg, où on n'était pas là physiquement. On manque encore d'identité.

– Vous vouliez mettre l'accent sur la polyvalence dans l'équipe. Gagné sur ce que vous avez vu jusqu'à maintenant?

– Pour l'instant, oui. Le fait d'avoir moins de pros cette année (huit) devait nous orienter vers une construction d'équipe avec des joueurs pouvant évoluer sur des postes différents.

– Les soucis du moment?
– Aujourd'hui, on manque un peu de dureté. On est plus

grand qu'avant, mais moins lourd. Ça va s'améliorer, il faut être patient. On a plus de solutions offensives que la saison passée et je pense qu'on va être mieux dans le collectif défensif. L'équipe avance plus vite que l'année précédente.

– La saison sera plus longue qu'auparavant avec trois tours et 30 matches dans la phase préliminaire. Vous êtes prêts pour tenir la distance?

– Je ne peux pas le dire avant. Je le pense si on n'a pas de grosses blessures. Mais il y en aura forcément quelques-unes, cela fait partie du sport.

– Jérôme Stücheli sera le deuxième meneur derrière Pierre Wooten. Comment ce duo fonctionnera-t-il?

– Jérôme fait partie intégrante de cette équipe. Il va rentrer comme l'a fait Steeve Louissaint il y a deux ans. Et puis, Lewis a évolué une saison à ce poste aux Etats-Unis, c'est aussi pour cela qu'on l'a

pris. Jérôme a de grosses qualités de compréhension du jeu. Il a plus d'agressivité au tir que Steeve mais moins de densité physique.

– Todd Peterson, Damien Goodman et Pierre Wooten semblent les mieux armés offensivement.

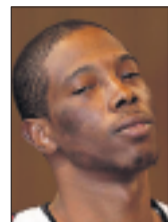
– Il ne faut pas oublier Douglas Tshomba. Je ne sais pas comment cela va être réparti en termes de scoring. Il n'y a pas un joueur sur lequel notre adversaire pourra faire l'impasse. On est capable de marquer 80 points avec 8 joueurs à 10 points.

– La participation à l'une des trois finales: un rêve ou un objectif?

– Les rêves deviennent des faits réalité! Une finale, c'est un objectif dont on a discuté avec les joueurs. On la souhaite et si on y participe, ce sera pour la gagner. On n'est pas favori, mais tout est possible.

FRÉDÉRIC DUBOIS

Les joueurs sous la loupe du coach: cinq Américains...

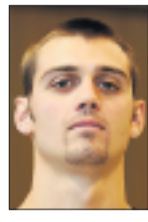


Lewis Monroe. – «Le parfait joueur américain comme on l'entend. Assez polyvalent,

très bon défenseur et joueur d'équipe.» L'homme ne sera peut-être pas beaucoup visible dans les lignes de statistiques, mais sa contribution sera importante.

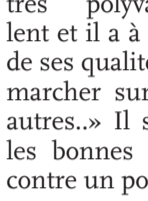
Pierre Wooten. – «Le capitaine de l'équipe. Il a souvent joué contre moi par le passé et j'ai toujours voulu le récupérer. Il est ici pour gagner quelque chose, on a beaucoup d'objectifs communs. S'il est encore un marqueur? C'est quelque chose qu'il a toujours eu, mais il y aura un équilibre à trouver. Il se mettra au service de l'équipe...»

Tony Gugino. – «Un prospect, un rookie qui découvre le système européen. Il fait partie de ces joueurs qui doivent être



plus durs. Il est capable d'aller près du panier et aussi de s'écarter. Il a une grande envergure.»

Damien Goodman. – «Notre dernier joueur, celui qui va sortir des normes. Il est très polyvalent et il a à la fois les défauts de ses qualités. Il a tendance à marcher sur les espaces des autres...» Il s'agira de trouver les bonnes situations de un contre un pour lui.



Todd Peterson. – «On l'a pris pour ses qualités de shooteur. Le poste 4 est important pour moi, j'ai be-

soin qu'on écarte le jeu. C'est un joueur qui nous intéressait déjà il y a un an. Il n'a pas beaucoup de détente mais il est capable de bien sentir le rebond.»

FD

... trois autres professionnels...



Douglas Tshomba (Belgique). – «On nous l'avait proposé la saison passée quand Guil-

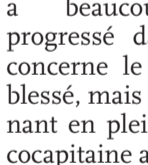
laume Sene s'était blessé mais il s'était déjà engagé en Angleterre. On l'avait trouvé performant quand il était à Fribourg, malgré son peu de temps de jeu. Il est agressif balle en main, il a de grosses qualités défensives. Il est dur sur l'homme et complet.»

Reto Schwaiger (Suisse). – «C'est notre deuxième arrière shooteur. Il est de mieux en



mieux dans la compréhension du jeu. Il a franchi une étape. C'est un joueur de séries.»

Nicolas Dos Santos (Suisse). – «Comme Reto, c'est un joueur unidimensionnel. Il a beaucoup progressé dans tout ce qui concerne le tir. Il est arrivé blessé, mais je le sens maintenant en pleine forme. Il sera cocapitaine avec Pierre...»



FD

■ **BASKETBALL** CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PRO A

La troisième de Randoald Dessarzin à Dijon

Cette fois, je n'hésite pas à dire que si on ne joue pas les play-off, je serai déçu. On a plus de qualité par rapport à l'équipe de la saison passée et plus de profondeur de banc par rapport à celle d'il y a deux ans.» **Randoald Dessarzin**, l'entraîneur jurassien, amorce dès ce soir sur le parquet du grand favori Villeurbanne sa troisième saison à la tête de la JDA Dijon.

Un nouveau visage

Le visage de l'équipe bourguignonne a une nouvelle fois profondément changé. Le groupe de la fin de la saison passée manquait «d'identification, d'investissement et de passion». Il fallait reconstruire avec «des types qui jouent aussi avec le cœur et les tripes. Je pense qu'il se dégage autre chose dans l'équipe de cette année.»

Corollaire: parmi les joueurs majeurs, seuls l'intérieur Damir Krupalija et l'arrière Abdoulaye Mbaye sont encore là. Les nouveaux venus sont le meneur Ramel Bradley,



qui a «bien encaissé le choc des cultures» à Cedevita Zagreb la saison passée; l'arrière Erick Craven, meilleur joueur de Pro B en 2008/2009 et international ivoirien; l'ailier Sean Marshall, en provenance du championnat grec, «appelé à être un des leaders offensifs»; l'intérieur Steffon Bradford, petit mais «comme je les aime, énergique, puissant et dur»; l'intérieur Nick Fazekas, aux mains d'or et au sens du jeu très aiguisé, qui a transité par la NBA (Dallas, Los Angeles Clippers). «On a aussi des jeunes Français (Tanghe, Monclar, Bourhis) qui doivent et peuvent s'inviter à la fête.»

Les matches amicaux, avec notamment un succès 85-84 contre Roanne, rendent optimiste, mais la prudence reste de mise. La crise a incité les grands joueurs à

évoluer dans des pays «refuge» au niveau financier. La France – comme la Suisse – en font partie. En conséquence, «il n'y a pas une équipe de Pro A qui ne s'est pas renforcée. On nous classe au 10e rang au niveau de la masse salariale. Cela me semble assez conforme à la réalité.»

La Côte d'Ivoire en standby

Le Jurassien est sous contrat jusqu'à la fin de cette saison. Egalement engagé avec la Côte d'Ivoire qu'il a menée jusqu'en finale de la Coupe d'Afrique des Nations cet été et qualifiée pour les prochains championnats du monde, en Turquie, l'Ajoulot ne sait pas s'il sera encore de l'aventure en 2010. «Pour le moment, tout ce qui me préoccupe, c'est la JDA. J'attends d'entendre les dirigeants ivoiriens pour savoir quel est le projet et si le Mondial est une finalité. Et surtout, il y a Dijon», insiste-t-il. «Il faut voir comment se passera cette saison.»

FD

... et les jeunes du centre de formation



Jérôme Stücheli. – «Il est le fruit du travail du centre de formation. Il s'investit pleinement dans le basket et il a le mérite de croire en lui. Son rôle ne sera pas évident, il aura beaucoup de pression.»

Marvin Pilot (Luxembourg). – «Il rentrera de toute façon en jeu, en fonction des fautes, des blessures ou des méformes. On a vu contre MGS Grand-Saconnex (en préparation) qu'il est capable de faire de



belles choses. Il se sent mieux intégré que par le passé. Il s'investira à plein temps dans la mission qu'il aura.»

Luc Abbet, Damien Du Bois (photo), Thibault Piccard, Rodrigue N'Singui, Clément Boesch, Julien Burkhalter, Alexis Herrmann, Gaëtan Lièvre. – Le premier, encore convalescent après une grave blessure aux ligaments croisés du genou gauche, est le plus à même de figurer parmi les douze joueurs inscrits sur la feuille de match. Les suivants participent déjà très régulièrement aux entraînements de l'équipe fanion.

FD